

**La Très Sainte Vierge était la copie fidèle de son Créateur et de toute la Création.**

J'étais dans mon état continuel, dans la suprême Volonté. Je priais sans cesse ma Maman Reine de m'aider à demander ce Royaume du Fiat éternel. Mon doux **Jésus**, se manifesta en moi et **Il me dit** :

**Ma fille, la copie la plus parfaite des enfants du Royaume de ma Volonté fut ma céleste Maman.**

Parce que mon Royaume avait en elle sa première fille, la Rédemption est venue. Autrement, si nous n'avions pas eu la première fille de notre Volonté, Moi, le Verbe éternel, Je ne serais jamais descendu du Ciel.

Pour descendre sur la terre, Je n'aurais jamais pu faire confiance à des enfants étrangers à notre Volonté. Ainsi, tu vois qu'il fallait une fille de notre Volonté pour la venue du Royaume de la Rédemption.

**Parce qu'elle était fille du Royaume du Fiat éternel, elle était la copie fidèle de son Créateur et la copie parfaite de toute la Création.**

Elle devait enclore tous les actes que la suprême Volonté exerce dans toutes les choses créées.

Parce qu'elle avait la suprématie et la souveraineté sur toute la Création, elle devait enclore en elle-même les cieux, les étoiles, le soleil et toute chose, afin que la copie des cieux, du soleil, de la mer, et également de la terre tout en fleurs, puissent se trouver dans sa souveraineté.

Aussi, en regardant ma Maman,  
-on pouvait voir en elle des prodiges jusqu'alors inconnus.  
-on pouvait voir des cieux, on pouvait voir un soleil resplendissant,  
-on pouvait voir une mer de cristal où nous nous reflétions pour voir notre fille.  
-On pouvait voir la terre au printemps, toujours florissante,  
qui attirait le céleste Créateur pour s'y promener.

Oh ! que notre céleste Souveraine était belle, en qui  
**Nous ne voyions pas seulement notre copie, mais toutes nos œuvres !**

**Et ceci parce qu'elle avait en elle notre Volonté.**

**Pour la venue du Royaume du Fiat suprême, il fallait une autre fille de notre Volonté.**

Parce que si elle n'était pas notre fille, notre Volonté ne pouvait pas lui confier ses secrets, ni ses peines, ni ses connaissances, ses prodiges, sa sainteté, son empire.

Tout comme un père et une mère se réjouissent  
-de faire connaître leurs biens à leurs enfants et de leur en donner la possession.  
Plus encore, ils voudraient posséder davantage  
pour les rendre encore plus riches et heureux.

Ma Volonté se réjouit de faire connaître ses biens à ses enfants  
-pour les rendre riches et heureux, d'un bonheur sans fin.  
Or, dans le Royaume du Fiat suprême, nous aurons les copies de la Reine souveraine.  
Elle aussi soupire après ce divin Royaume sur la terre pour avoir ses copies.